

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT N° 998

SCIENCES HUMAINES

TEXTES DE CHANTS (MATSOUANISTES ET MFOUMOU MPOU DU MOYEN-CONGO)

par

H. PEPPER



B 22997

INSTITUT D'ETUDES
CENTRAFRICAINES

Brazzaville, le 12 Janvier 1951

-oOo-

SECTION: ETHNOLOGIE MUSICALE

N

TEXTES

de

CHANTS

MATSOUANISTES et des

MFOUMOU MPOU (chefs traditionnels LARI) du

MOYEN - CONGO

A. E. F.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 22997

Cote : B



par H. PEPPER

998

I O
C H A N T S
M A T S O U A N I S T E S

--:--:--:--:--

Recueillis dans la région de Brazzaville
leurs mélodies trahissent l'inspiration religieuse
de source catholique ou protestante.

A part le tambour à friction (MOUKOUITI) adopté depuis 1935 environ par l'Armée du Salut, les chants (particulièrement les prières) se passent d'accompagnement.

Toutefois, en dehors du cérémonial religieux quelques uns de ceux-ci devenus populaires offrent une interprétation moins rigoureuse.-

-/-

I

LOUKOUO, district de MAYAMA, Octobre 1950.

Interprété par un MATSOUANISTE LARI sur une flûte droite qu'il a taillée lui-même.

Accompagnement : SANZA et bouteille frappée
Réf. Phon. : III I3-I7

nsée verbale
la flûte

A BEPO NI BALA BA NTSANA YA DILENO.
nous sommes les enfants orphelins, frères pleurons.

A TATA MATSOUA OUA YIZI KOUTOU-FOUILA, YA MOUTSIARI.
Père MATSOUA est venu mourir pour nous par amour.

Ce chant inlassablement répété sur un ton triste, est en quelque sorte l'hymne des MATSOUANISTES et des AMICALISTES. Son caractère mélodique est tonal.

II

BRAZZAVILLE, octobre 1950

Chant LARI

E NA MANA KOU GONDA, NSIA MOUNDELE KOUE FOUNDILA ? YA YE E E
(é) si je te tue, quel blanc m'accusera ? ya yé é é

En 1938 la Société de Prévoyance avait imposé pour alimenter sa caisse, un prélèvement individuel de 3 francs. Les MATSOUANISTES refusèrent de verser cette somme ne reconnaissant qu'une société - La Société dite "AMICALE".

Ces paroles prononcées par les chefs chargés d'exécuter cet ordre, s'adressent à des réfractaires "Si je te tue, les Européens ne me donneront pas tort".

III BRAZZAVILLE, Octobre 1950

Chant LARI

E BALARIE ! SENO NGOLOUE KOMADA DIENO MOUNTANDOU DIENE
(é) Balari! faites des efforts votre Commandant est au Haut-
Congo (Tchad)

E BALARIE ! SENO NGOLOUE KOMADA DIENO MATSOUA ANDRE.
(é) Balari! faites des efforts votre Commandant est MATSOUA
André.

1930. MATSOUA André est déporté au Ychad. Pour protester
contre cette mesure il faut redoubler d'efforts.

IV BRAZZAVILLE, Octobre 1950

Chant LARI

MATONDA KOUE NZAMBI
Remercions Dieu

OUA TOMA KOU MOUALANDI
Si tu es bien né ne t'en vante pas

OUA NKOULOUPOU FOUA OUA NLEKE FOUA.
Les grands comme les petits meurent.

OUA TOMA KOU MOUALANDI
Si tu es bien né ne t'en vante pas.

Paroles d'inspiration religieuse.

V

BRAZZAVILLE, Octobre 1950

Chant LARI

MA KANDA NA MA KANDA MATOUMI KOUA OU.

Une race ou une autre peut commander.

TSIO MOULARI

NGOURI-NGO.

Vraiment le LARI est un grand Chef (mère-panthère)

Les LARI protestent contre l'Administration qui encourage aussi bien les individus de races étrangères à leur pays (Batéké, Banda, Dahoméen). Ils se comparent à NGO la panthère "Chef suprême des animaux".

VI

BRAZZAVILLE, janvier 1951

Chant LARI

E TA MATSOUA TA, OUENDA OUENDA NTELAMANA.

(é) père MATSOUA père, après être parti, tu pñenseras à moi.

A MOUANA NOUNIEFI, OUENDA OUENDA NTELAMANA.

(a) le petit oiseau, après être parti, tu penseras à moi.

Paroles MATSOUANISTES sur un vieil air LARI, dont le sens reste à étudier.

VII BRAZZAVILLE, Octobre 1950

Chant LARI

A BETO EBA TOULEMBOLO YOURI.

(a) nous autres qui n'avons pas de soutien.

A BETO EBA TOULEMBOLO NZONZI.

(a) nous autres qui n'avons pas de défenseurs.

A TATA NZAMBI MPOUNGOU TOUZABILA DIAMBOU.

(a) Dieu le père tout puissant veille sur nous.

A TATA CONGO TATA, NA OUTOUYOULA ?

(a) père CONGO père, qui pensera à nous ?

A BETO EBA NA OUTOUYOULA ?

(a) nous autres, qui pensera à nous ?

A MATSOUA MA MPOUNGOU TA, OUTOUZABILA DIAMBOU.

(a) MATSOUA le tout puissant père, veille sur nous.

A MATSOUA MA MPOUNGOU TA, TOU SOLELA NZONZI.

(a) MATSOUA le tout puissant père, envoie nous un défenseur.

- Chant Religieux -

CONGO n'est ici pris à témoin que par sa qualité de Chef supérieur du district de MAYAMA où fut composé ce chant.

Chant LARI

BANA BALEMBOLO ZABA LOUMBOU NSIA BAZABA KOUE BALARI.
Ceux qui ne savent pas, un jour sauront chez les BALARI.

O BETO NI BALA BANSANA O DILENO.
(o) nous les enfants orphelins, (o) pleurez.

KANDA DIA BALARI DI TOMESE NSI.
La tribu BALARI a amélioré le pays.

BOUNA BOUA BELE BOUA NTAMA, BAKANGA MISINGA MOU NSINGOU.
Dans le temps passé, on mettait la corde au cou.

O MOUNFANGOU YI MISINGA MIOUIDI MIA MOU NSINGOU.
(o) au temps présent, la corde n'existe plus au cou.

MISSINGA MIA OUIDI MOU BOUNGOU DIA BALARI DILENO.
La corde n'existe plus grâce aux BALARI, pleurez.

BETO NI BALA BA NSANA, DILENO.
Nous les enfants orphelins, pleurez.

LOUMBOU KITOU KANGOU BETO, MVOULA TOULOMBA KOUE NZAMBI MPOUNGOU
Le jour que nous serons arrêtés, nous demanderons une pluie à
Dieu le tout puissant.

BALA BA NSOMBE BADOUKISI BIMANGOU, DILENO.
Les tout petits enfants ont fait des miracles, pleurez.

NZILA YA MAYAMA NI NZILA YA BOUOUAYI.
La route de MAYAMA est une route de tristesse.

NZILA YA MAYAMA YI TSAMOUKINI MENGA TATA ANDRE.
La route de MAYAMA a versé le sang de père André.

Les MATSOUANISTES BALARI s'adressent à leurs frères de race qui n'ont pas suivi leur mouvement (BASSOUNDI, BAHANGALA, BACONGO, etc..).

"Ceux qui ne veulent pas croire que MATSOUA est vivant l'apprendront un jour".

"Les BALARI ont contribué à l'évolution du pays"

"Si on veut nous arrêter nous ferons un miracle, nous les petits enfants du Père MATSOUA en ordonnant à la pluie de tomber si fortement que les chemins seront inondés".

La route de MAYAMA est devenue une "route de tristesse" depuis la répression qui a été exercée sur les MATSOUANISTES de 1940. à 1942.-

IX BRAZZAVILLE, Janvier 1951

Chant LARI

KOUMBISENO NGATOU BAZABA AMICAL, E E E OUELE, PARDON.
Applaudissez pour louer l'AMICALE, é é é est parti, pardon.

KA BANGANGA NSIA MAYELA BASA ? NZAMBI E E E OUELE, PARDON.
Les féticheurs qu'ont-ils fait ? Dieu é é é est parti, pardon

KOUMBISENO NGATOU BAZABA NZAMBI E E E OUELE, PARDON.
Applaudissez pour louer Dieu é é é est parti, pardon.

Encouragement à chanter la réussite de l'AMICALE
traduit par le refrain "E OUELE PARDON" (Bravo !) et la
défaite des féticheurs.

X BRAZZAVILLE, Janvier 1951

Chant LARI.

OUA LEMBO KANDA YENDA KOUAKOU MICAL E E NA KOUNDILA ? E
Si tu es sans famille va à l'AMICALE. Qui me pleurera ?

"Quand un AMICALISTE ou un MATSOUANISTE meurt, ses frères
le pleurent"
(l'aident à supporter son malheur en chantant des prières
et en participant aux frais de l'enterrement).

Chants
des
" MFOUMOU-MPOU"
chefs-Mpou

L'expression "MFOUMOU MPOU" désigne certains chefs traditionnels du MOYEN-CONGO aux pratiques fétichistes.

Avant de mériter ce titre le candidat doit subir diverses épreuves ou interviennent les esprits des ancêtres.

C'est ainsi que chez les LARI, les chants en rapport avec ces chefferies émettent bien souvent l'idée de succession.

Ils s'accompagnent ordinairement :

D'un FLURIARC (instrument à 5 cordes ligneuses raclées par une plectre en vannerie), du nom LARI de NSAMBI.

D'une cloche double en fer, à bords frappés (NGONGI).

D'une trompe en corne d'antilope (MPOUNGI) semblant toujours annoncer en ces termes TOUTOURIDI ! TOUTOURIDI ! (Nous arrivons ! Nous arrivons !) "L'arrivée pompeuse du cortège dominé par le MPOU dansant debout sur son tipoye, et portant comme insignes de sa dignité, un bonnet de raphia, un collier de cuivre ou de dents de panthère, une queue de buffle."

VINDZA District de MAYAMA, Octobre 1950

4 CHANTS LARI

I - Réf. Phono : Bobine I (0-14)

GHATA DIA TATA KA DIA SALA NZONZI KOUE TATE E E
 Village du père n'a plus de juges (pour KO) (pour TATA)
 (négation) (père)
 KOUNA KOUA BAOU, KA KOUA SALA NZONZI KOUE TATE E E .
 Là-bas chez eux, il n'y a plus de juges.

"Le village de mon père n'abrite plus de personnes capables de faire régner la justice".
 Les membres d'une famille se réunissent pour présenter à la population le successeur éventuel du Chef (MPOU) âgé ou malade.

2 - Réf. Phono : Bobine I (14-20)

A BAKOU NANGOUNA KOUA KOUE TATA OUELE ?
 (a) qui élèvera le père une fois celui-ci parti ?

On élève le MPOU afin de l'honorer, sur une sorte de pavois (MIYALOU) composé d'une peau d'antilope tendue sur deux brancards.

3 - Réf. Phono : Bobine I (20-27)

MFOUMOU OUELE, MFOUMOU OUELE, GHATA DIA SALA NA BAMBEBELE
 Chef parti, Chef parti, village est resté sans soutien
 MFOUMOU OUELE, MFOUMOU OUELE, GHATA DI SIDI NA BAMBEBELE.
 Chef parti, Chef parti, village reste sans soutien.

"Sans le soutien du MPOU le village périrait".
 Le MPOU dans sur son pavois en tenant de la main droite une queue de buffle (NSIESE) emblème de sa puissance et de la main gauche un couteau de parade (NDZIZIKOU).
 Il parcourt le village.

4 - Réf. Phono : Bobine I (27-32)

E MPOU TATA KANA KOUBIALA YO ?
(é)MPOU père qui sera élu ?

"Qui succèdera au MPOU ?"

Chant utilisé soit pour louer les mérites irremplaçables du MPOU, ou le soigner.

Dans ce dernier cas les danseurs plongent l'extrémité de leur pied dans la cendre d'un foyer éteint et sautillant, appliquent celle-ci sur les différentes parties du corps allongé à cet effet du MPOU.-

MANDZA-KOLO District de MAYAMA, Octobre 1950
chez le chef (MPOU) BOUANGO.

6 CHANTS LARI

I - Réf. Phono : Bobine III (49-55)

TATA NTOBOKOLO NZONZOLO YO MAKOULOU YATOUKA.
Père NTOBOKOLO paroles insolentes venues de MAKOULOU .

TATA NTOBOKOLO NZONZOLO YO LOU YAMBOULA YO.
Père NTOBOKOLO paroles insolentes laissez les.

Les fils d'un MPOU(décédé)avertissaient leur père de ne prêter aucune valeur aux critiques venant de MAKOULOU(village également disparu).-

2 - Réf. Phono : Bobine III (55-58)

rythme du
LURIARC:

YAKA DIA BACONGO KIBIMBA DIOKO, KOU BANGOU !
Je ne peux pas manger le manioc des BACONGO, en vérité !

chant:

KIA KOUELA KO EYA NDOUDIE, KOU BANGOU !
Je ne suis pas marié frère NDOUDIE, en vérité !

D'inspiration SOUNDI.

A une certaine époque une révalité régnait entre les BALARI et les BASOUNDI, ces derniers ne mangeaient pas le manioc des BACONGO (BALARI), celui-ci étant enveloppé dans des feuilles de LODIA (bot. CYRTOSPERMA SENGALENSIS) qu'ils jugeaient impropres.

Un SOUNDI ne se serait pas marié à une LARI d'où cette plainte d'une victime adressée à son frère.

" Je suis malheureux, j'aime une LARI sans pouvoir l'épouser."

3 - Réf. Phono : Bobine III (60)

YEMBE BOUDINDIA KANA KOUNKOULA DIO ?
Tsé-tsé me pique qui me la chassera ?

YEMBE YAYA ! HE ! YEMBE YAYA KANA KOUNKOULA DIO ?
Tsé-tsé frère!é ! frère qui me la chassera ?

PROVERBE : - Il faut pour être élu MPOU avoir des enfants car en vieillissant si les mouches vous piquent, " qui vous les chassera ?"

4 - Réf. Phono : Bobine IV (3-18)

E BAVOUNGOUTA BANA ?
Quels sont ceux qui murmurent ?

KOU MPANGALA KOUA LEMBO NZONZI E .
à PANGALA il n'y a pas de juges.

E BAVOUNGOUTA BANA ?
Quels sont ceux qui murmurent ?

Sens provisoirement indéterminé.

5 -

GHATA DIA TATA KA DIA SALA NZONZI KO, DIOUIDIE !
Village du père n'a plus de juges, c'est la fin (du village).

KOUNA KAOUNGA KA KOUA SALA NZONZI KO, BAOUIDIE !
Là-bas à KAOUNGA il n'y a plus de juges, c'est la fin (des juges)

A KIKOUMBA KA GA SALA NZONZI KO, BAOUIDIE !
à KIKOUMBA il n'y a plus de juges, c'est la fin.

GHATA DIA TATA KA DIA SALA NZONZI KO YAYE E E.
Village du père n'a plus de juges, frère é é .

YA MAYELA KA GA SALA NZONZI KO, BOUNSANA YAYE DIOUIDIE !
Frère MAYELA il n'y a plus de juges, misère frère c'est la fin.

YAYA BOUANGO KA DIA SALA NZONZI KO, DIOUIDIE.
Frère BOUANGO il n'y a plus de juges, c'est la fin.

Peut être chanté comme le N° I de VINDZA à l'occasion
d'une élection à la chefferie.-

6-

E YA MALEBE BALA BAYIKA BINKOUA BINKOUA, YA MALEBE.
(é)frère MALEBE les enfants ont des démangeaisons, frère MALEBE.

NGE MIKOUANGA KOUSIKA PELE ? NGOUAKOU.
Ne peux-tu pas jouer les MIKOUANGA ? Ta mère (injure)
(hochets)

Le successeur de MALEBE ancien MPOU n'arrive pas à
se faire respecter des jeunes.

"Les enfants ont des démangeaisons" (s'agitent dange-
reusement).

Tant qu'à la seconde phrase elle s'adresse à un joueur
de MIKOUANGA (hochets enalebasse remplis de graines) accom-
pagnant le chant.-

Brazzaville le 12 Janvier 51

G. P. P. P.